

QUAND LES RÈGLES POSENT PROBLÈME :

Bien que faisant partie d'un processus physiologique, les règles peuvent s'avérer problématiques :

LES RÈGLES EN RETARD

Elles peuvent tarder primitivement...

Elles accompagnent alors:

▫ *La chloro-anémie de CYCLAMEN ;*

Cyclamen... : située entre PULSATILLA et sa nostalgie du Tout... et SEPIA et sa nostalgie du Rien ; entre PULSATILLA qui voudrait... Tout ; et SEPIA qui ne voudrait... rien...- Á Quoi bon !

De fait, elles ne veulent, ni l'une, ni l'autre, grandir.

Cyclamen les imite...

Le Tuberculisme génère ici une sorte de refus inconscient de la réalité dans ce qu'elle a d'éprouvant pour la sensibilité et la fragilité de fond, donc une question hante la psyché : « Quoi faire pour ne pas être en faute ? »

→ De fait, Cyclamen est aggravée par :

L'« immobilité » ; mais elle est aussi, « améliorée par le mouvement »,

L'« instabilité » : elle se fige et fuit,

L'arrêt des éliminations : la « suppression des règles et de la lactation » lui sont néfastes.

Leur venue en prévision.

Cela lui donne mal à la tête...

À ses yeux :

Elle est « en faute »,

Elle est imparfaite,

Donc, elle ne peut que fuir le contact et manifester une « tristesse larmoyante ».

« Indigne », elle ne mériterait que « l'abandon ».

D'ailleurs, son insuffisance fait qu'« On lui veut du mal »...

Ainsi, son perfectionnisme en arrive à lui donner « la migraine » :

Elle en voit 36 chandelles : « scotomes, troubles visuels... » ;

Elle en a des nausées et des troubles digestifs, ce qui « aggrave ses troubles visuels et sa migraine ».

→ Pourtant, elle est « améliorée par les règles, les larmes, le mouvement » : ils atténuent sa tension physique et psychologique.

→ Elle spasme pour arrêter ses règles, ce qui génère ses douleurs... : refus inconscient de ce symbole d'accession à une vie plus adulte et pleine de responsabilités ? Peur de ne pouvoir faire face ? Qui sait ?

→ Elle présente une aménorrhée - galactorrhée... : désir « d'être allaitée » ou bien d'allaiter ?

Dans le cadre de ces règles qui tardent primitivement, Cyclamen n'est pas la seule...

Elles peuvent accompagner aussi :

▫ La fatigue de :

FERRUM METT, FERRUM MUR, KALI CARB, MANGANUM ...mais de manière discrète.

▫ La toux ou la tendance aux hémorragies qui « remplacent les règles »...

Chez *SENECIO*...elles s'observent alors ou se voient souvent dans un contexte d'antécédents de tuberculose pulmonaire.

▫ L'hypoplasie utérine d'*ARISTOLOCHIA* :

'Pulsatilla' « aggravée après les règles » et dépressive avant » ; elle présente « nervosisme et patraquerie » sauf, paradoxalement, « pendant les règles »- qui tardent-, et « lorsqu'elle bouge ».

▫ L'insuffisance thyroïdo-hypophysaire de :

BARYTA CARB : tout tarde, tout est lent, ralenti.

GRAPHITES : lenteur régressive et anémie voisinent chez elle avec une forte fatigabilité.

▫ La stase veineuse de *PULSATILLA* :

Cette dernière est sujette à la stase et à la stagnation...

Elle craint le changement ; celui de la puberté, celui de la grossesse : ils l'aggravent.

Elle redoute la séparation, fût-ce celle de son flux menstruel, alors même qu'elle est « aggravée avant les règles ».

Mais,

Elle est variable et changeante, donc ses règles l'améliorent ;

Son entourage l'influence, tout comme la sympathie et la consolation.

Les peurs, les émotions laissent leurs traces en elle, au point **qu'elle refuse de grandir.**

L'insécurité l'angoisse, tout comme la perte de ses repères, les responsabilités, le mariage et ce qu'il symbolise.

Elle se console de la dépression qui habite l'arrière-plan de son psychisme par des douceurs et des sucreries.

Il est fondamental de tenir compte ici de ce qui, lié au Tuberculinisme, est facteur chez elle d'immaturation et de faiblesse psychique et physique.

Les règles qui tardent secondairement :

Elles peuvent voir leur retard lié à différentes influences.

Ainsi :

Les influences hormonales qui y sont associées peuvent avoir différentes origines :

▫ Elles peuvent être liées à une **insuffisance hypophysaire ou thyroïdienne** :

En hypo : *BARYTA CARB, GRAPHITES, CALCAREA CARB* : puberté tardive, lenteur, insécurité, peur du changement, tendance orale régressive et dépressive, se retrouvent là : le

carbone tend alors à se mettre « en boule » pour lutter contre l'angoisse du changement et se rassurer. L'influence psychosomatique est ici indéniable.

▫ Elles peuvent être consécutives à une **insuffisance ovarienne** :

Chez :

GOSSYPIUM : la « sensation comme si les règles allaient venir », s'allie à des troubles digestifs et prémenstruels importants.

PULSATILLA : tout est ralenti...

Les influences accidentelles interviennent dans les suites de :

▫ **Colère** :

CHAMOMILLA : la douleur intolérée !

COLLOCYNTHIS : la colère intolérée !

STAPHYSAGRIA : l'indignation humiliée... : le refus plus ou moins manifeste de ce qui à tort ou à raison agresse, s'exprime ici par le biais du corps témoignant alors de la réémergence de conflits anciens non réglés.

▫ **Déception sentimentale, chagrin** :

IGNATIA : le paradoxe de ce qui est intériorisé se manifeste sur le plan somatique ;

AURUM : la colère et la dépression s'expriment par le biais de la congestion céphalique et du pourpre aux joues ;

PLATINA : colère et dépression sont somatisées et se manifestent sous forme d'algies et de céphalées. L'aggravation particulière en voyage témoigne de la nécessité obsessionnelle de points de repère : elle exprime l'insécurité intérieure qui, semblable à celle d'Aurum et de Natrum mur en rappelle par moment, la dépression de fond et les idées noires ;

HELLEBORUS : prostration silencieuse et abattement, accompagnent l'aménorrhée.

▫ **Emotion** :

ACTEA RACEMOSA : l'arrêt du flux accompagné de spasmes et de douleurs variées, exprime, tout comme les algies vertébrales -l'on se cabre et l'on se tend- la lutte présente ici, entre révolte et soumission. Les trois diathèses sont actives ici dans leurs manifestations ; fragilité du Tuberculisme, tendance aux obsessions de la Sycose, désir d'échapper aux règles et aux contraintes de la Luèse. De fait :

- Cela monte à la tête, donne la « sensation d'être dans les nuages », fait « craindre » jusqu'à l'idée fixe, toute anomalie : l'on retient !

- Cela fait « parler » : on élimine !

- « Plus on souffre physiquement, moins on souffre physiquement » : les alternances psoriques.

-L'on se sent fragile : le Tuberculisme sous-jacent y est pour beaucoup.

MOSCHUS : chez elle, l'hystérie de la symptomatologie est exprimée par le côté « spectaculaire » : cela **doit** se voir...L'on s'en trouve alors mal, et l'on se crispe.

Dans le registre plus marqué par **la peur** :

ACONIT : « Agitation, angoisse massive... » : 'Au secours' !...Les pulsions agressives sont sous-jacentes et menacent de faire irruption de manière incontrôlée et incontrôlable.

APIS : la jalousie pique de son venin...Retenu, il congestionne et enfle jusqu'à l'obsession dans les idées et la retenue dans le corps de toutes les larmes non versées.

Natrum mur n'est pas loin, dans sa difficulté à dire et à éliminer ce qui empoisonne le quotidien des pensées et des tissus. L'apathie et (ou) l'irritabilité sont des plus présents...

OPIUM voit sa peur laisser des traces pour le présent et le futur, notamment si un danger de noyade a été évité.

Les retards de règles peuvent être celles, préménopausiques

La pathologie se retrouve davantage accentuée chez certains types de femmes :

Les unes ont, dans le passé, été dysménorrhéiques ;

Les autres ont en général, régulièrement présenté un syndrome prémenstruel ou encore sont l'objet d'une prédisposition bisexuelle marquée :

Chez *LACHESIS*, les pulsions du Moi sont aggravées par ce que fait surgir en elles le sentiment de maternité.

Les œstrogènes prennent le pas sur la progestérone : congestion physique et psychique sont alors liées :

Lachesis est aggravée par :

- Ce qui confine : « on lui prend son air »,

- Ce qui serre : « on la contraint et on gêne son expansion »,

- Ce qui entre en contact avec elle : « on la provoque »,

- La nuit, où augmente sa sympathicotomie : cela exacerbe alors ce qu'elle peut ressentir de frustration...La jalousie et l'excitation mentale », la « logorrhée » avec « agitation, et agressivité persécutée »- et persécutrice sont alors à leur comble.

Le refoulement des pulsions de séduction, d'autorité et d'agressivité, se traduit ici par une « sensation de striction de la gorge » avec « amélioration par les éliminations », qu'elles soient « des règles ou de la parole ».

- La vagotonie diurne qui y succède favorise sa dépression, son insécurité physique et mentale : l'on bredouille, l'on perd les idées...La tendance obsessionnelle à la culpabilité, aux angoisses et aux peurs, de la damnation ou des fautes commises -la Sycose sous-jacente en sont alors légitimement aggravées.

LES RÉGLES IRRÉGULIÈRES:

Elles traduisent alors bien des perturbations dont l'origine est variée chez :

ACTEA RACEMOSA : irrégularité lutéique, fatigabilité tuberculique et hésitation sycotique se manifestent ici, dans un contexte fait de « spasmes, de douleurs et d'épuisement ».

NUX VOMICA : l'« irritabilité agressive », la difficulté à éliminer les tensions manifestées dans les « douleurs, les nausées » et de multiples symptômes, traduisent l'effort de l'organisme à se débarrasser de ce qui « l'encombre » : les « leucorrhées jaunâtres » en témoignent.

CYCLAMEN : cela lui « monte à la tête » au point d'en avoir « céphalées » et « troubles de la vue ». L'hésitation se manifeste dans ces « règles interrompues le deuxième jour », comme cela se voit chez Pulsatilla, dont est partagée la « galactorrhée ».

NATRUM MUR : les règles pèsent...donnant une sensation de « Bearing down ».

L'on se « replie »...L'on « n'en parle pas »...L'on se « dessèche » même sur le plan vaginal...

Les « règles douloureuses » témoignent de la difficulté à en accepter la venue, tant les problèmes d'identité sexuelle, quand ce n'est pas ceux de l'identité tout court sont

marqués...De fait, l'on traîne tellement à se laisser aller à éliminer quoique ce soit, que les cycles en arrivent à durer plusieurs mois.

SEPIA : le refus donne ici aussi, une « sensation de Bearing-down », les « douleurs lombo-sacrées » expriment à quel point « cela pèse » ; ce que ne peuvent que confirmer la « leucorrhée irritante et la sécheresse vaginale » qui éloignent...mais aggravent la souffrance cachée dans l'intimité du corps et de la psyché. L'« anorexie mentale » est là pour dire à quel point est refusé ce passage vers l'âge adulte, avec toutes ses contraintes et ses responsabilités, auxquelles il est impossible de se dérober, tant la conscience du devoir et la fragilité sont marquées.

Les règles représentent 'quelque chose de sale'...Le versant obsessionnel de l'être en est incommodé, tout comme en est contrarié le désir de pureté, la recherche d'idéal, le refus du corps sexué ou de ce qui a trait à cette féminité qui fait ressembler à...

D'ailleurs l'on s'en passe, ou bien l'on en « tarit très vite le flux peu abondant »...Parfois aussi, l'on fait en sorte de les faire « durer plus qu'il ne se doit »... : cela gâche le plaisir possible et cela fait « souffrir de la tête ou de l'abdomen » ; à moins encore que l'on ne « les avance dans leur date d'apparition »...Cela ne peut-il pas permettre d'éviter...bien des devoirs et des tourments?

Mais hélas, cela ne fait aussi qu'aggraver la « tristesse et l'irritabilité » inhérentes au fond psychique : elles sont majeures à cette phase-là du mois...

Attention ici, au rôle dépressif de la pilule avec son impact sur le foie, et ce qui peut se manifester là de l'ordre d'une somatisation, lorsque sont abolis le risque de grossesse en potentiel ou la possible accession à une vie sexuelle, sans souci de contraception. Bien que quelque peu particulière ici, l'alternance morbide n'est jamais exclue.

MUREX : « L'excitation sexuelle » est « vive ». Elle est paradoxalement accompagnée ici de « bearing-down amélioré les jambes croisées » et de « douleurs sacrées ». Les règles sont « abondantes, en avance, et paradoxalement prolongées, avec une leucorrhée, verdâtre sanguinolente » ; ce qui peut témoigner d'une forme d'ambivalence de fond.

IODUM : « l'hyperthyroïdie » ou la « dysthyroïdie » témoignent de la perturbation hormonale et de son impact sur le psychisme.

LES RÈGLES EN AVANCE...

CALCAREA CARB : La « fatigue » est vive. La « chlorose en est souvent la cause ». L'écoulement est parfois suivi « d'aménorrhée » ou de « phases de leucorrhée blanchâtre » qui traduisent une dysrégulation hormonale génératrice de « flux long et abondant, accentué par tout ce qui génère de l'excitation mentale ».

BROMIUM : L'« hypothyroïdie » se conjugue ici avec une « asthénie » et une « dépression avant les règles » avec « sensation que des étrangers regardent par-dessus son épaule et qu'elle va voir quelqu'un en se retournant ».

SULFUR : « Prurit et sensations de brûlure... » : La congestion trouve ici sa voie d'expression et d'élimination.

ANTIMONIUM CRUDUM : « Excitation mentale, bouderies avec difficulté à être touché et regardé », voisinent avec une « excitation sexuelle », un « prurit, des maux de dents avant les règles qui sont supprimées par un bain froid ».

ALOE : les « céphalées alternent avec le lumbago, et la sensation d'un utérus lourd qui empêche la marche... »

PLATINA : l'« hyperfolliculinie » est responsable de « règles abondantes et douloureuses » qui révèlent le Tuberculinisme sous-jacent, en même temps que se manifeste peut-être, bien que de manière voilée, un refus de la sexualité.

AMBRA GRISEA : « L'émotion déclenche les règles », révélant le génie capillaire du remède. « Nymphomanie et prurit » contrastent avec le côté « pudique et timide » de la personnalité. La « leucorrhée épaisse la nuit » exprime la fragilité à se défendre de manière adaptée.

LILIUM TIGRINUM : « L'excitation sexuelle » et des « écoulements uniquement lorsque l'on circule » voisinent paradoxalement avec une « sensation d'un bearing-down » et une « leucorrhée jaune brûlante et prurigineuse ».

IGNATIA : « Avant les règles », la souffrance enfonce un « clou dans la tête »...Pendant, « pleurs, excitation et rires, font défaillir ».

COCCULUS : « Fatigue et tendance à l'engourdissement » liées à un « flux trop abondant ou absent » voisinent avec « vertiges et leucorrhée aqueuse ».

THUYA : Les « règles abondantes, prolongées » et « souvent intermittentes, s'accompagnent d'anxiété et d'obsessions ».

ZINCUM : « Agitation et nervosité » sont fréquentes, en même temps que des « règles en avance et abondantes ».

CHINA : Le flux des « règles épuise » et « varie un mois sur deux ».

KREOSOTUM : La « diathèse acide » présente ici et se manifeste dans les « leucorrhées ».

IPECA : Les « nausées » voisinent ici avec « l'irritabilité et l'insatisfaction de tout ».

CALCAREA PHOS : « Maux de dos violents » et « nymphomanie » accompagnent un côté grinchu et distrait, avec tendance à avoir « envie de beaucoup de choses, mais à ne pas savoir lesquelles ».

HAMAMELIS : « Règles douloureuses et métrorragies » accompagnent un « vaginisme » et, témoin de la « congestion » et de l'inflation intérieure, le « désir d'avoir des preuves du respect qui lui est dû ».

FERRUM MET : « faiblesse, irritabilité, excitation à la moindre opposition, tendance à l'avortement et à la sensibilité vaginale » se retrouvent chez ce « tempérament sanguin ».

LES RÈGLES PROBLÉMATIQUES PAR LEUR IMPORTANCE

Que le flux soit majoré ou, au contraire, diminué, il génère si cela est important, bon nombre de problèmes.

Les règles insuffisantes :

SULFUR : Elles sont « parfois trop longues à arriver ».

LACHESIS en pâtit : tous ses maux en découlent.

AURUM : Leur « insuffisance » entretient la congestion.

ALUMINA : Les « règles pâles suivies d'une grande lassitude », voisinent ici avec une « leucorrhée âcre, transparente, abondante » sur « fond hâtif, pressé et d'humeur changeante ».

MANGANUM : « Anémie et bouffées de chaleur » accompagnent « angoisse et craintes ».

MAGNESIA CARB : La « gorge est irritée avant les règles, qui ne s'écoulent que la nuit ».

GOSSYPIUM : Les « règles semblent se déclarer » ; en fait, il n'en est rien et l'« anémie » s'accompagne ici de « douleurs dans les ovaires ».

VIBURNUM OPULUS : Les « règles ne durent que quelques heures, la sensation de bearing-down et de douleurs de dos » est extrême, tout comme la « leucorrhée excoriante ».

et la faiblesse en s'asseyant » Des « fausses couches précoces et fréquentes », sont à l'origine de la « stérilité ».

GNAPHALIUM : « Peu importantes », les règles sont surtout « douloureuses ».

Les règles trop abondantes :

CALCAREA CARB : « Vertiges et maux de dents » sont accompagnés d' « anxiété avec palpitations, sensation de tête brûlante au moindre effort, et peur des maladies contagieuses ». Les « polypes utérins » sont fréquents.

PLATINA : Les « spasmes, les frissons, la sensibilité des organes » voisinent avec un « vaginisme et des désirs sexuels accrus », confinant à de la « nymphomanie ».

LYCOPODIUM : « Longues ou de grande importance, les règles surviennent en retard, s'accompagnent de sécheresse et de brûlure vaginale, rendant le coït douloureux ». La « leucorrhée âcre » sur fond de « tristesse aggravée le matin et de manque de confiance en soi », est fréquente.

SILICEA : Outre la grande sensibilité et le prurit, l'on peut observer une tendance à la « leucorrhée laiteuse et aux écoulements entre les règles » qui sont accompagnées par des « paroxysmes de froid glacial dans tout le corps ».

CHINA : Les règles sont souvent suivies - ou encore alternent avec une « aménorrhée ».

SABINA : « Excitation sexuelle, règles abondantes, aggravées au moindre mouvement, et s'accompagnant de « menace de fausse couche et de leucorrhée » sont courantes.

TRILLIUM PENDULUM : Les « hémorragies accentuées au moindre mouvement » avec « sensation que les hanches et le dos tombent en morceaux, amélioration par un bandage serré », voisinent avec une « leucorrhée abondante, jaunâtre et filandreuse ».

TUBERCULINUM : Règles « longues, abondantes, trop en avance et douloureuses » sont presque habituelles.

RÈGLES PROBLÉMATIQUES DANS LEUR DÉROULEMENT

LES DOULEURS PHYSIQUES

Utero-ovariennes ou lombo-sacrées, accompagnées de manière plus ou moins marquées de signes généraux importants, elles montrent au moment où les règles s'installent- et souvent encore après- la difficulté de l'organisme à effectuer cette forme de « passage » où les désordres psychologiques interviennent sur le fonctionnement du corps et vice versa.

Bien des signes présentés s'atténuent, de fait, avec la première grossesse, comme si la maturation psychique qui en découle, marquait aussi une évolution sur le plan physique ; à moins qu'elle mette à jour de manière plus prononcée un conflit plus profond marqué par le refus et (ou) le surgissement d'angoisses plus sévères et plus profondes.

Elles s'observent dans un contexte de :

▫ *Règles d'abondance indifférente chez :*

XANTHOSYLLUM : Les « douleurs pires du côté gauche », surviennent chez des « femmes neurasthéniques, émaciées » à « l'assimilation faible », et sujettes aux « insomnies » et aux « maux de tête occipitaux » ;

COLLOCYNTHIS, « indignée, humiliée et vexée » ;

MAGNESIA PHOS : « Vaginisme et névralgies » témoignent ici de la réactivité profonde du sujet.

▫ *Règles peu abondantes chez :*

GNAPHALLIUM : « Sensation de plénitude et de douleur pelvienne », voisinent chez elle avec une impression « d'engourdissement d'une partie de ses lombes ».

VIBURNUM OPULUS, qui a une « conscience accrue des organes sexuels internes avec fausses douleurs de travail, et algies dans la face antérieure des cuisses ».

CASTOREUM, « hystérique » avec « nervosité », « difficulté à supporter la lumière », comme si elle retenait un flux, qu'elle ne laissait s'écouler que « goutte à goutte, avec ténésme » et à regret.

▫ *Règles abondantes chez :*

BORAX : « Nausées, douleurs dans l'estomac s'étendant au creux des reins », voisinent ici avec une « leucorrhée, une fréquente stérilité » et une « dysménorrhée membraneuse ».

SABINA : Les fréquentes « menaces de fausse couche » s'accompagnent de « douleurs s'irradiant sur la face antérieure des cuisses ».

L'hyper réflectivité est souvent un facteur aggravant pour les douleurs :

Caractéristique d'*ACTEA RACEMOSA*, *CHAMOMILLA*, *PLATINA*, *MAGNESIA MUR*, elle augmente le ressenti douloureux et le rend encore moins tolérable.

Sa présence est un témoin patent de l'immaturation du psychisme.

Le fond dépressif a lui aussi un impact.

Quelle qu'en soit l'origine chez des remèdes tels que *COCCULUS*, *CYCLAMEN*, *MUREX*, *SECALE*, *VERATRUM ALBUM*, il accentue la manifestation algique et devient un moyen de dire ce que l'on ne sait, ni ne peut exprimer autrement.

Là les mots viennent à manquer pour « dire », le corps parle...

Il montre à la vue ce qui est souffrance, refus et difficulté à être...

A suivre...